

# ENTRE TRAVAIL REMUNERE ET TRAVAIL DOMESTIQUE : ANALYSE COMPARATIVE DU QUOTIDIEN DES HOMMES ET DES FEMMES AU SENEGAL

Mahmouh DIOUF (Démographe)

Expert genre à ONU-FEMME

Email : [mahmouh.diouf@unwomen.org](mailto:mahmouh.diouf@unwomen.org)

+221 77481 74 35

Mademba SY (Démographe),

Chargé d'étude au bureau des Statistiques sociodémographiques et de l'état civil à l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie Sénégal (ANSD)

Email : [mademba.sy@ansd.sn](mailto:mademba.sy@ansd.sn) ; [symademba50@gmail.com](mailto:symademba50@gmail.com)

Tel : +221 772780659

RESUME LONG

Le combat pour l'égalité des sexes amorcé depuis 1979 par la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes constitue encore une des priorités des décideurs au cours de ces dernières décennies. Le renforcement de la capacité des femmes à agir, à égalité de responsabilité avec les hommes et de façon autonome, occupe maintenant une place centrale dans les déclarations des conférences internationales sur le développement (INED, 2000). L'accès égalitaire à l'emploi et la valorisation des travaux domestiques non rémunérés poursuivis par les Objectif du Développement Durable (ODD) 5.4 et 5.5 (ONU, 2017) témoignent de l'importance accordée à la situation des femmes.

Les recherches ultérieures, telles que celles menées par l'OIT en 2016, confirment cette tendance inéquitable. Les données de 23 pays en développement révèlent que les femmes consacrent une part significative de leur temps à des responsabilités de soins non rémunérées (4 heures et 11 minutes), tandis que les hommes déploient plus d'efforts dans des emplois rémunérés. Ces disparités dans la répartition des charges contribuent à perpétuer les inégalités d'opportunités sur le marché du travail, soulignant la nécessité d'une action corrective pour promouvoir l'égalité professionnelle entre les genres.

Le Sénégal ne fait pas une exception à la règle en matière de disparités d'accès à l'emploi des femmes et des hommes. Les femmes constituent un peu moins de la moitié de la population 49,4% selon le rapport préliminaire du cinquième recensement général de la population et de l'habitat (ANSD, 2023). Le taux de participation au marché de l'emploi est de 68,5% chez les hommes contre 51,1% chez les femmes (ANSD, ENES - 2022).

Par ailleurs, les résultats de l'enquête sur l'emploi du temps (ANSD, 2022) mettent en lumière des disparités marquées selon le sexe en termes d'activités rémunérées et non rémunérées. Il ressort que 90% des femmes ont participé à des activités non rémunérées, tandis que cette proportion est de 54% chez les hommes. En ce qui concerne les activités rémunérées, la participation des hommes s'élève à 50%, contre 31% pour les femmes. Cependant, une analyse approfondie révèle des écarts significatifs dans la répartition du temps consacré à ces activités. Les femmes investissent 2,5 fois plus de temps que les hommes dans les activités non rémunérées, avec une moyenne de 5 heures par jour contre 2 heures pour les hommes. À l'inverse, les hommes consacrent 4,2 heures aux activités rémunérées, soit le double du temps alloué par les femmes, qui se situe à 1,9 heure. En particulier, lorsqu'il s'agit d'activités liées aux soins et aux travaux domestiques, il est pertinent de souligner que les femmes y accordent davantage de temps, consacrant en moyenne 4,2 heures par jour, tandis que les hommes y consacrent seulement 32 minutes. Ces données mettent en évidence des dynamiques de genre significatives dans la répartition des responsabilités domestiques.

Le Plan Sénégal Emergent (PSE), référence nationale de la politique économique du pays, vise une croissance économique équitable pour satisfaire les besoins de la population en favorisant la création d'emplois durables, bien rémunérés, en mettant un accent particulier sur les jeunes et les femmes. Dans un contexte marqué par des écarts significatifs entre les genres en ce qui concerne la répartition des tâches ménagères et l'accès à l'emploi, il serait judicieux d'identifier les facteurs responsables de ces inégalités afin d'orienter de manière plus efficace les politiques visant à renforcer l'autonomie économique des femmes.

Ainsi, cette étude vise à analyser les disparités entre hommes et femmes en ce qui concerne leur participation aux activités domestiques non rémunérées ainsi qu'à celles liées aux activités rémunérées.

La présente étude utilise les données de l'Enquête nationale sur l'emploi du temps au Sénégal réalisée par l'ANSD en 2021. Elle a porté sur un échantillon de 3969 ménages. Le questionnaire est composé de deux volets à savoir un volet ménage qui a permis de recueillir les caractéristiques des ménages et celles des membres du ménage et un volet individu pour l'administration du journal.

L'étude porte sur l'ensemble des individus tirés au hasard de l'enquête pour l'administration du journal. Elle porte sur 11689 individus âgés de 15 ans et plus. La répartition des répondants selon le sexe a révélé que plus de la moitié (6748, soit 57,13%) sont des femmes. Le journal du « répondant » retrace les activités effectuées par l'individu pendant les vingt-quatre (24) heures d'une journée aléatoirement choisi par l'application de collecte parmi les sept derniers jours précédant l'interview. Ces activités quotidiennes sont classées en s'arrimant à la Classification internationale des Activités pour les Statistiques sur l'Emploi du Temps (ICATUS). Chaque activité exercée au cours de la journée par le répondant est enregistrée dans un créneau. Il s'agit d'un intervalle de 15 minutes durant lequel le répondant exerce une ou deux activités de façon simultanée ou successive, au cours des 24 heures. Chaque répondant dispose ainsi d'un journal de 96 créneaux horaires partant de 4h00 à 3h45 et dans lesquels toutes les activités réalisées pendant le jour de référence sont enregistrées. L'ensemble des 96 créneaux horaires constituent le journal du répondant.

Les données sont évaluées à travers les taux de réponse liés aux différentes variables. Ces taux de non-réponse liés aux variables retenues sont tous nuls. Par conséquent, la qualité des données est jugée acceptable et toutes les variables seront donc utilisées pour les analyses.

Les analyses utilisées pour atteindre l'objectif de l'étude incluent principalement les analyses bivariées et multivariées descriptives d'une part, et les analyses explicatives d'autre part. Nous utilisons à cet effet, pour ce qui est des associations entre variables, le test du khi-deux, compte tenu du caractère qualitatif de nos variables. Les relations entre les différentes modalités sont étudiées à travers une analyse factorielle des correspondances multiples (AFCM). Au niveau explicatif, dans le but d'identifier les facteurs associés à la participation des hommes et des aux travaux domestiques ainsi qu'à ceux ayant trait à la rémunération, la régression logistique binaire sera utilisée.

Les résultats descriptifs montrent qu'au Sénégal, plus de 8 femmes sur 10 (soit 84,6%) s'engagent dans des activités domestiques quotidiennes, tandis que seulement 3 hommes sur 10 (31,7%) le font. En ce qui concerne les emplois rémunérés, 50,3% des hommes et 31,2% des femmes y sont impliqués.

Les résultats de l'AFCM montrent que le premier axe du graphique généré à cet effet, explique 12,3% de l'inertie totale et le deuxième explique 9,1%. Les deux premiers axes réunis expliquent donc à peu près de 21,4% de la variance totale établie par l'ensemble des axes obtenus. Ainsi, le modèle a permis de distinguer deux groupes de personnes à travers certaines caractéristiques suivant leur contribution aux axes. Deux groupes ont été formés par ces axes.

**Le premier groupe** est formé par des individus résidant dans des ménages pauvres et s'adonnant à des tâches domestiques. Il s'agit de femmes en union polygame, non instruites, qui ne sont pas impliquées dans des activités rémunérées. Ces femmes, âgées de 35 à 54 ans, ont au moins deux enfants biologiques vivant dans le même ménage. Elles sont sans emploi et résident en milieu rural.

**Le second groupe** est constitué de jeunes de 15 à 34 ans qui sont actifs dans des activités rémunérées. Ce groupe est composé d'hommes, fils du chef de ménage, qui ne sont ni mariés ni parents biologiques dans le ménage. Ils résident principalement dans des ménages riches de type 1 (ménage1), notamment à Dakar urbain. Ces individus sont des salariés ayant au moins un niveau d'éducation primaire et ne sont pas impliqués dans les tâches domestiques.

Les résultats au niveau explicatif mettent en évidence d'importantes disparités entre les hommes et les femmes en ce qui concerne leur participation aux activités rémunérées ainsi qu'aux tâches domestiques non rémunérées. Toutes choses étant égales par ailleurs, les hommes ont 93,2 % moins de chances d'effectuer des tâches domestiques non rémunérées par rapport aux femmes. En revanche, en ce qui concerne les activités génératrices de revenus, les hommes ont 1,2 fois plus de chances d'y participer que les femmes. Cela souligne une inégalité de genre et la façon dont les rôles traditionnels peuvent influencer la répartition des tâches entre les sexes. En effet, ces résultats reflètent le statut social des femmes, qui les place dans le rôle de gestionnaires du foyer au détriment d'un emploi rémunéré destiné aux hommes. Par ailleurs, la participation à des activités rémunérées diminue de 35% les probabilités qu'une personne s'engage dans des activités domestiques non rémunérées. En revanche, une réduction de 33% des chances de participation à des activités rémunérées est observée chez les individus qui ont exercé des activités domestiques non rémunérées au cours d'une journée.

Les résultats du modèle 2 indiquent que la participation des hommes aux travaux domestiques ne dépend pas du milieu de résidence. Cependant, vivre en zone urbaine accroît les chances tant pour les hommes que pour les femmes de s'engager dans des activités rémunérées. Il est à noter que l'impact de la résidence urbaine, en particulier à Dakar, sur la participation aux activités rémunérées apparaît légèrement plus marqué chez les femmes que chez les hommes. Les hommes et les femmes résidant dans des ménages au niveau de vie faible ont une probabilité plus élevée de participer à des activités domestiques non rémunérées que ceux vivant dans des ménages au niveau de vie élevé. De plus, l'impact de la situation professionnelle sur la participation aux tâches domestiques semble être plus prononcé chez les femmes. Elle souligne la complexité des rôles attendus des femmes, susceptibles d'être plus influencés par leur statut professionnel.

A la lumière de ces résultats, des interventions ciblées devraient être menées en milieu rural notamment dans les ménages pauvres dans le but de réduire ces disparités. Il convient également d'occuper davantage les femmes avec des emplois rémunérés ainsi que les personnes en moins bonne santé. Cela passe par une réduction du temps de travail domestique non rémunéré des femmes à travers une amélioration de la participation des hommes à ces activités ainsi que la valorisation des soins et travaux domestiques non rémunérés.

Tableau 2: Effets nets (Odds ratios) des variables explicatives sur la participation des hommes et des femmes aux activités domestique et rémunéré.

Variables	Odds Ratio (***) $p < .01$ , (**) $p < .05$ , (*) $p < .1$ )			
	Travaux domestiques		Activités rémunérées	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
<b>Milieu de résidence</b>				
Dakar urbain	0,957	0,813	1,611***	1,615***
Autres urbains	0,913	1,263**	1,529***	1,468***
Rural	Réf	Réf	Réf	Réf
<b>Niveau de vie du ménage</b>				
Faible	1,75***	1,315**	0,45***	0,517***
Moyen	1,21**	1,22*	0,74***	0,904
Elevé	Réf	Réf	Réf	Réf
<b>Type de ménage</b>				
Ménage1	1,949***	2,099***	1,367*	0,782
Ménage2	1,135	1,585**	0,777*	0,94
Ménage3	Réf	Réf	Réf	Réf
<b>Lien de parenté avec le CM</b>				
CM ou conjoint du CM	Réf	Réf	Réf	Réf
Fils/fille du CM	1,082	0,709**	1,29**	1,125
Autres membres du ménage	0,88	0,675**	1,229*	0,843*
<b>Sexe du CM</b>				
Masculin	Réf	Réf	Réf	Réf
Féminin	0,875	0,799**	0,968	0,941
<b>Statut matrimonial</b>				
Union monogame	Réf	Réf	Réf	Réf
Union polygame	0,926	0,6***	0,938	1,101
Sans union	1,212*	0,414***	0,91	0,967
<b>Nombre d'enfants de moins de 10 ans</b>				
Sans enfant	0,83*	0,401***	0,92	1,155
1 enfant	0,69***	0,609***	0,94	1,239**
2 enfants ou plus	Réf	Réf	Réf	Réf
<b>Etat de santé de l'individu</b>				
Bonne santé	Réf	Réf	Réf	Réf
Santé faible	0,679***	0,719***	0,739***	0,914
<b>Jour de l'interview</b>				
Jour de semaine	Réf	Réf	Réf	Réf
Week-end	1,013	0,843**	0,943	0,96
<b>Situation par rapport à l'occupation</b>				
Salarié	0,937	0,47***	2,226***	1,57***
Indépendant	Réf	Réf	Réf	Réf
Autre personnes en emploi	1,193*	0,91	0,375***	0,18***
Sans emploi	1,068	0,7***	0,026***	0,14***
<b>Niveau d'instruction</b>				
Aucun niveau	Réf	Réf	Réf	Réf
Primaire/moyen	0,784***	1,251**	0,754***	0,829**
Secondaire ou plus	0,927	0,787	0,419***	0,445***
<b>Age de l'individu</b>				
15-34 ans	Réf	Réf	Réf	Réf
35-54 ans	0,94	0,366***	0,976	1,027
55 ans et plus	0,63***	0,147***	0,778*	0,829
<b>Participation aux :</b>				
		activités rémunérées	activités domestiques	
Non participants	Réf	Réf	Réf	Réf
Participants	0,772***	0,442***	0,789***	0,468***
Number of obs	4941	6748	4941	4748
Chi-square	941,98	1087,71	1504	2816,28
Prob > chi2	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

ENETS 2022, calcul des auteurs